

Peter Petrow

Seit pragmatisch !

Allemand d'origine, Peter Petrow a été formé en France, où il exerce sa profession de radiologue depuis plus de vingt ans. Il se singularise par son approche pragmatique du métier... en contradiction avec les injonctions technocratiques des pouvoirs publics.

La radiologie ne connaît pas les frontières. Originaire de la région métropolitaine de Berlin, Peter Petrow grandit en Bavière, à Munich, élevé par un père ingénieur bulgare et une mère chirurgienne. Une « source d'inspiration » pour lui qui se dirige vers la médecine, mais loin de son pays. « Faire ses études à l'étranger est courant en Allemagne. » Il choisit la France, dont il a étudié la langue à partir du lycée. L'administration n'autorisant pas les inscriptions à Paris, il opte pour la faculté de médecine de Strasbourg pour sa proximité. Si la barrière linguistique est un obstacle important, du moins dans un premier temps, il découvre également l'ambiance des concours. « Une spécificité française qui n'existe pas chez les étudiants allemands ! » Après la concurrence de la première année, il expérimente le travail en groupes d'étudiants. Un souvenir marquant ! Attiré par la radiologie, notamment pour sa dimension technologique futuriste, il réussit l'internat de Paris, où la diversité des stages lui permet de découvrir l'imagerie oncologique, d'abord comme interne, puis comme chef de clinique à l'Institut Gustave Roussy.

**« IL FAUT STOPPER LES BAISSES
TARIFAIRES ITÉRATIVES ET REVALORISER
LES ACTES »**

→ UN PARCOURS DYNAMIQUE

Après son clinicat, Peter Petrow poursuit sa carrière au centre universitaire de Genève, en tant que responsable de l'unité de l'Imagerie de la femme. Lorsqu'il rentre en France au printemps 2005, il partage son temps entre son installation à Compiègne et l'Institut Curie. Pour des raisons familiales et professionnelles, il se fixe définitivement dans l'Oise en 2011. Tout en maintenant son activité à l'Institut Curie, au sein duquel il pratique tous les vendredis, Peter Petrow s'investit dans son groupe



de radiologues libéraux – l'ACRIM – et participe au développement du groupe qui passe de 8 à 15 radiologues et de 3 à 6 sites. « Le tiers de notre activité est centré sur la cancérologie avec une forte implication dans le traitement et le dépistage du cancer du sein. » Les radiologues participent notamment à la première et à la deuxième lecture des mammographies au sein de l'antenne territoriale de l'Oise du Centre régional de coordination des dépistages des cancers. Tous les radiologues de l'ACRIM participent, sur le site de Compiègne, à des activités de téléradiologie à Amiens, et à la permanence des soins de l'Est de l'Oise.

→ UN REGARD ÉCLAIRÉ

Adhérent à la FNMR depuis son installation en libéral, Peter Petrow exerce la fonction de secrétaire général des radiologues libéraux de l'Oise, puis d'administrateur au conseil d'administration national, avant d'être élu président de la FNMR des Hauts-de-France en 2023. « Le syndicalisme ne repose pas uniquement sur la nécessaire défense des intérêts de la profession face aux tutelles, dont les décisions technocratiques défient souvent le bon sens et la réalité de la pratique quotidienne, le syndicalisme est aussi un canal d'information privilégié pour orienter nos décisions professionnelles, que ce soit sur le plan administratif, juridique ou technologique, notamment en matière d'équipement ». Conscient des enjeux, il pose un regard lucide sur les évolutions de son métier. Sa prescription : stopper les baisses tarifaires itératives et revaloriser les actes. « Certains actes, comme les macro-biopsies sous IRM, validés par la Haute autorité de santé depuis 2011, n'ont toujours pas de traduction dans la cotation CCAM. Une situation contraignante qui fragilise les investissements et l'attractivité du secteur. » Autre préconisation : former plus de radiologues et de manipulateurs pour répondre efficacement aux besoins croissants des patients dans les territoires ... et faire progresser le dépistage organisé. Selon lui, la promotion de la maîtrise de stage en libéral pour les internes – futurs radiologues – et la redéfinition des incitations financières et/ou organisationnelles seront des paramètres déterminants dans la conduite du changement. ●

Jonathan ICART